



Archives de sciences sociales des religions

138 | avril - juin 2007
Varia

Robert A. Segal, *Myth. A Very Short Introduction*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Very Short Introductions », 2004,
163 p.

Anna Van den Kerchove



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7172>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « Robert A. Segal, *Myth. A Very Short Introduction* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-83, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7172>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Robert A. Segal, *Myth. A Very Short Introduction*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Very Short Introductions », 2004, 163 p.

Anna Van den Kerchove

- 1 Avec ce volume sur le mythe, R.-A. Segal respecte parfaitement le style de la collection « Very Short Introductions » : donner en moins de deux cents pages les clés essentielles pour comprendre le sujet traité. Contrairement à ce que pourrait laisser penser le titre, l'auteur n'a pas choisi d'aborder le mythe en tant que tel ; il s'en justifie dans l'introduction : il n'existe pas d'étude du mythe comme mythe. C'est pourquoi il traite plutôt des différentes théories sur le mythe, élaborées depuis le début du XIX^e siècle. Il choisit d'en parler non pas en exposant, chronologiquement, ces théories et leurs auteurs, mais de les organiser selon huit grandes thématiques. Celles-ci sont définies en tenant compte de l'idée qu'il n'existe pas non plus de théorie du mythe lui-même, comme il le déclare dans l'introduction. R.-A. Segal étudie donc à chaque fois le mythe en relation avec un autre domaine des sciences sociales ou humaines : science, philosophie, religion, rituel, psychologie, structure, société. Pour chacune de ces huit thématiques, il expose les différentes théories élaborées, en les mettant en relation les unes avec les autres. Il clôt l'ensemble avec une bibliographie thématique, organisée selon les chapitres, et avec un index qui contient à la fois des notions et des noms propres (anciens et modernes).
- 2 L'auteur débute ce volume par une introduction où il propose une définition du mythe – comme histoire concernant quelque chose de significatif –, définition qui est peut-être trop large. Il termine cette introduction en suggérant que le mythe d'Adonis peut être utilisé comme baromètre des différences entre les théories : et il aura effectivement recours plusieurs fois à ce mythe dans l'ouvrage. Dans le premier chapitre, R.-A. Segal analyse les théories qui mettent en exergue les diverses relations possibles entre le mythe et la science envisagées par plusieurs théoriciens du mythe : E.B. Tylor, J.G. Frazer, L. Lévy-Bruhl, B. Malinowski, Cl. Lévi-Strauss, R. Horton et K. Popper. Il montre comment les positions des uns et des autres s'entrecroisent et exploite le mythe d'Adonis et *Genèse 1* pour mieux révéler les différences entre les théories. Dans ce chapitre, il est parfois

question de la philosophie, cependant les relations entre cette discipline et le mythe sont surtout abordées dans le deuxième chapitre. R.-A. Segal y montre comment ces relations ont été diversement définies, par Paul Radin, E. Cassirer, les frères Frankfort, R. Bultmann, H. Jonas et A. Camus, selon une typologie qu'il expose au début du chapitre. Dans le troisième chapitre, il analyse les théories qui mettent en relation le mythe et la religion, et relie cela à la réconciliation qui a été recherchée au XX^e siècle entre la religion et la science. L'auteur expose les trois stratégies possibles pour cette réconciliation : re-caractériser le sujet des deux disciplines ; faire du phénomène séculier un phénomène religieux ; remplacer le mythe religieux par un mythe séculier. Dans ce cadre, il expose les théories de deux théoriciens, R. Bultmann et H. Jonas, avant d'aborder M. Eliade. Il termine en tentant d'appliquer la théorie de M. Eliade au mythe d'Adonis et propose comme meilleurs exemples d'Adonis pour M. Eliade deux personnages modernes, J.-F. Kennedy Jr. et G. Washington. Pour le néophyte, la relation entre ce passage et ce qui le précède est trop rapidement esquissée pour être parfaitement claire. Dans le quatrième chapitre, l'auteur étudie le mythe en relation avec le rite, considérant le mythe comme action. Ainsi, pour W. Robertson Smith, n'y a-t-il pas de mythe s'il n'y a pas de rituel. L'auteur revient à nouveau sur E.B. Tylor, J.G. Frazer, avant de parler de J. Harrison, S.H. Hooke, R. Girard et W. Burkert. Dans le chapitre suivant, l'auteur analyse les différentes relations entre le mythe et la littérature : le premier est utilisé dans la seconde ; la littérature dérive du mythe ; le mythe est lui-même une histoire. Il termine en exposant les vingt-deux caractéristiques du mythe du héros selon Lord Raglan. Le sixième chapitre est consacré à la manière dont les différents psychologues se sont intéressés au mythe. L'accent est mis sur S. Freud et C.C. Jung, dont les théories en la matière dominent le domaine de la psychologie moderne. L'auteur n'en expose pas moins les théories d'autres psychologues, comme O. Rank, J. Arlow, B. Bettelheim, A. Dundes, J. Campbell. Dans le chapitre sept, l'auteur se concentre à nouveau sur Cl. Lévi-Strauss pour exposer son approche structuraliste du mythe qu'il complète par l'analyse des idées d'autres savants, comme V. Propp, G. Dumézil et ceux de l'école de Gernet. Le dernier chapitre est consacré aux relations entre le mythe et la société (avec les phénomènes sociaux ou l'idéologie), que l'on trouve exposées en particulier chez B. Malinowski et G. Sorel. L'auteur conclut l'ensemble par la manière dont il perçoit le futur des études du mythe, notamment en exposant ses idées sur le cinéma moderne avec des stars adorées comme des idoles.

- 3 Comme nous pouvons le constater dans les quelques lignes qui précèdent, l'organisation adoptée, thématique, a le désavantage de mentionner certains théoriciens deux fois, dans des chapitres différents. Il manque donc parfois une vision immédiate de l'ensemble d'une théorie, et cela peut contribuer à compartimenter la pensée de certains théoriciens. Cependant, l'optique choisie permet de mieux valoriser les grandes tendances des théories sur le mythe, et l'inconvénient soulevé ci-dessus paraît moindre que celui qui résulterait d'un exposé se contentant d'aligner de manière diachronique les différentes théories, sans aucune thématique. R.-A. Segal s'en tient strictement à une présentation de chaque théorie et limite au maximum son propre point de vue, ce qui ne l'empêche pas quelque fois, de manière modérée et pertinente, de montrer les limites de certaines théories. Il agrmente ses analyses de citations fort appréciables. L'ensemble est à la fois concis et extrêmement dense, très bien documenté. Ce volume nous paraît donc être une excellente introduction, très utile pour tous ceux s'intéressant au mythe et aux théories passées et présentes.